



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis



La Communauté (avec Dom Courau à gauche et Dom Louis-Marie à droite) après l'élection de notre premier abbé

Bien chers amis,

La fondation d'une communauté est semblable à un semeur qui de bon matin s'en va semer sa semence. Si ce n'est le Seigneur qui sème, en vain est jetée la semence. En 2002, selon le droit propre, expression de la volonté du Seigneur, Dom Gérard lançait la semence en terre d'Agen. Monseigneur Jean-Charles Descubes, contre toute attente, avait été le seul évêque à accepter notre venue dans son diocèse. Il l'a fait car, bien qu'il ne comprenne pas nos positions doctrinales et liturgiques, il croyait fermement à la force de la prière des moines. La communauté de Sainte-Madeleine s'est donc réunie autour de son abbé pour rechercher quelle était la volonté du Seigneur dans ce projet très précis. Le 21 novembre 2002, en la fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple, 8 frères quittaient l'abbaye pour se rendre là où le Seigneur voulait. La fondation a connu des aléas, avec le retour de deux fondateurs à la maison-mère, les travaux, le retard de l'autonomie (initialement prévue en 2015), des changements de frères, des renforts envoyés par l'abbaye, un recrutement difficile. Puis deux jeunes garçons sont entrés, puis un autre ; d'autres discernent actuellement leur vocation... La communauté a grandi petit à petit, tout doucement. Tout en étant profondément fidèle aux semeurs (Père Muard, Dom Romain Banquet, Mère Marie Cronier, Dom Gérard bien sûr), elle a acquis son visage propre, avec plus de tranquillité, de silence, de calme, accueillant un nombre impressionnant de prêtres, et ayant choisi de rester un monastère modeste. Dom Gérard m'avait plusieurs fois conseillé dans ce sens de la modestie. La semence est donc fidèle à l'intuition du semeur. En 2021, Sainte-Marie de la Garde était prête pour son autonomie. Elle a été érigée en abbaye et a élu, en ce 18 février 2021, mémoire de sainte Bernadette si chère au cœur de Dom Gérard, son premier abbé en la personne du Père Marc, prieur depuis 17 ans,



dans une atmosphère qui sentait bon la Galilée. La communauté ayant fait preuve d'une réelle fidélité à la grâce saura bien être fidèle à celle liée au titre d'abbaye : grâce de stabilité, de bonté paternelle et de responsabilité pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Fr. Louis-Marie,
Père Abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux

PREMIER SERMON DE NOTRE PÈRE ABBÉ, DOM MARC, DIMANCHE 21 FÉVRIER

Vendredi dernier, dans le secret et le silence de notre salle capitulaire, dans une simplicité et une très grande paix, le Père Abbé tout nouvellement élu et installé adressait à la communauté sa première allocution. Ce matin, il est juste et bienvenu que ces paroles vous soient plus particulièrement dédiées, tant votre fidélité, votre prière, votre attachement et votre affection vous lient si fortement à Sainte-Marie de la Garde. Au cours de ces deux dernières semaines, le Seigneur de toute bonté et de miséricorde a fait descendre sur cette « Maison de Dieu », trois grandes faveurs. J'aimerais vous décrire chacune d'elles, afin de découvrir combien elles sont porteuses d'un sens et d'une exigence qui peuvent entrer dans chacune de nos vies.

Et d'abord, après toutes les démarches canoniques nécessaires, notre monastère a été érigé en maison autonome. En d'autres termes, notre communauté monastique pouvait désormais voler de ses propres ailes. Mais, plus profondément, qu'est-ce que signifie « être autonome » ? Une parole de Jésus, dans l'Évangile de saint Jean, nous aide à répondre : « Père, comme Tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés. » Le Christ parle ici de ses Apôtres, mais cela concerne tout autant les moines qui, au cours des 18 dernières années, ont été envoyés en fondation, ici, à la Garde. Nous avons certes été envoyés à la demande de notre supérieur, mais en réalité, c'est notre Père du Ciel qui nous enjoignait d'implanter la vie monastique bénédictine en ce lieu. Et Jésus d'ajouter : « Père, que le monde connaisse que c'est Toi qui m'as envoyé et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé. » Pour notre Seigneur, il ne s'agit pas seulement d'être envoyé, encore faut-il être un témoin crédible de l'amour du Père à notre égard ; encore faut-il aider tous ceux qui nous entourent à comprendre combien le Père les aime Lui-même ! Et c'est justement cela l'autonomie : être désormais plus ancrés dans l'esprit de saint Benoît de façon à ce qu'il imprègne peu à peu toute notre existence ; avoir cette soif au cœur que le Père soit en nous et que nous soyons en Lui ; être des frères qui, à travers les joies et les croix, les offenses et les pardons, se trouvent de plus en plus accomplis dans l'unité ; être une communauté pour laquelle, « ne préférer absolument rien au Christ » équivaut à cette liberté de livrer sa vie pour nos frères devenus, en quelque manière, nos amis. « Être autonome », c'est choisir, tous ensemble et une bonne fois, de se consacrer à aimer comme le Christ ; c'est lui demander de nous investir tellement de son propre amour, que nous devenions tout un chacun une preuve évidente, manifeste et perceptible que le Père nous aime et que nous aimons le Père.

Outre l'autonomie, notre monastère a aussi été élevé à la dignité d'abbaye. Oui ! Une grâce toute particulière et un honneur enveloppent désormais ce lieu ; et, à ce privilège insigne, il convient que les habitants de ce monastère y répondent par la vraie grandeur. Or, nous le savons tous, il y a une grandeur propre à Jésus-Christ : celle de la charité. Voilà pourquoi Il déclare encore : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez vous, et portiez du fruit et que votre fruit demeure. » Le rang d'abbaye nous établit, nous fonde, nous enracine sur cette terre afin qu'en émane un certain éclat sur l'Église et sur le monde. Mais à quelle fin et pour quel but ? Jésus vient de nous le dire : que nous portions le seul fruit qui demeurera ici-bas et dans l'éternité bienheureuse, le fruit de la charité. Cette charité, elle est dans le Christ-Jésus, et c'est en Lui, dans une communion toujours plus profonde avec Lui, que nous la trouverons. Si nous

cherchons à approcher du Christ, à nous en faire l'Ami par excellence, alors Il illuminera notre cœur, Il sollicitera et finalement gagnera notre âme pour la remplir de cette joie que nul ne nous ôtera !

Enfin, la troisième faveur accordée par le « Père des miséricordes » à « notre Sainte-Marie », c'est la naissance – parmi les frères – d'un abbé. Au cœur du Père Abbé à peine âgé de trois jours peuvent et doivent retentir les mots de Jésus entendus tout à l'heure : « C'est moi qui t'ai choisi », à travers le choix de tes frères ; souviens-toi toujours que nul ne s'arroge cet honneur, mais on y est appelé par Dieu seul, par ma pure miséricorde. Tout abbé que tu es désormais, par ce que tu souffriras, tu apprendras l'obéissance ; et rendu un peu moins imparfait chaque jour si tu es fidèle à ma grâce, tu deviendras pour ta communauté, un petit instrument entre mes mains, afin que vous cheminiez tous ensemble, et joyeusement ; afin que vous pénétriez un jour par-delà le rideau, là où Moi, Jésus, je suis entré pour vous en avant-coureur ; afin que vous me rejoigniez dans le sein du Père de toute gloire ! Je suis convaincu qu'il y a une joie simple et foncière à aimer les gens – regardez Jésus dans l'Évangile ! Il y a une joie profonde à aller vers la communauté de ses frères, avec amour. Je ne doute pas que ce soit parfois coûteux, mais une fois que le pas est franchi, le résultat est infailliblement une expérience de joie : joie, parce qu'on a essayé – clopin-clopant – d'aimer comme Jésus ; joie d'avoir reçu la grâce imméritée d'éviter la recherche de soi et l'égoïsme. Décidément, il est bien vrai qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Chers amis, nous touchons à la fin de ce sermon de circonstance, et je m'aperçois qu'en relatant les trois faveurs reçues par notre communauté, je me suis répété : la charité, la charité, toujours la charité ! Mon professeur de français, qui avait en sainte horreur les répétitions dans nos dissertations, m'aurait accablé de reproches si elle avait été là aujourd'hui. Un peu comme les disciples de saint Jean reprochaient à ce dernier : « Maître, pourquoi dis-tu toujours cela : aimez-vous les uns les autres ? » Alors, m'abritant et me cachant derrière l'apôtre bien-aimé du Seigneur, j'ose vous dire à mon tour : « Aimons-nous les uns les autres. Parce que c'est le précepte du Seigneur ; que seulement on l'accomplisse, cela suffit ! »

Fr. Marc, abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 24 novembre : Après none, nos deux architectes et Monsieur Noyez, notre AMO, nous présentent le nouveau schéma directeur de notre projet de construction, fruit d'un long travail de concertation avec l'équipe de frères chargée de cette réflexion.

Mercredi 2 décembre : Notre Père Jean-Chrysostome, qui a commencé une formation en droit canonique sur le droit des religieux, suit ses premiers enseignements, par vidéo-conférence covid oblige...

Mardi 8 décembre : Le Père Romaric (ci-contre), prieur du couvent dominicain de Bordeaux, invité à donner le sermon en l'honneur de l'Immaculée, nous parle le soir au chapitre de sa communauté, bien éprouvée par le fameux virus.

Jeudi 17 décembre : Monsieur Perez, ami de longue date, nous donne une conférence sur la bienheureuse Benoîte Rancurel, du Laus.

Lundi 21 décembre : À midi nous commençons au réfectoire un récit captivant sur le naufrage du Titanic.





Vendredi 1^{er} janvier 2021 : Selon notre coutume, nous commençons la nouvelle année devant le Très Saint Sacrement. L'après-midi, notre Père Sous Prieur, avant de sombrer touché le premier par le covid, adresse les vœux de la Communauté à notre Père Prieur. Nous visionnons ensuite le beau film de Terrence Malick « Une vie cachée ».

Lundi 4 janvier : Les frères étant touchés les uns après les autres par le virus, notre médecin nous prescrit le test covid, qui se révèle positif pour tous ! Il nous faut fermer l'hôtellerie, le magasin et notre chapelle pour 3 semaines. Les rangs étant trop clairsemés, notre Père Prieur dispense la Communauté pour quelques jours du lever de nuit et de la messe conventuelle : une première dans notre histoire !

Vendredi 29 janvier : Après plusieurs annulations pour raison sanitaire, le noviciat peut enfin partir en pèlerinage à Conques auprès de sa sainte patronne, sainte Foy (ci-contre : la messe célébrée par le Père Maître des novices).

Lundi 1^{er} février : La météo ne se prêtant pas à une marche au grand air, les frères qui le désirent peuvent se divertir avec des jeux de société au chauffage. Que de souvenirs de jeunesse refont surface !

Jeudi 11 : Notre Père Prieur et Frère Marie se rendent aux obsèques de Dom Emmanuel, Père Abbé d'En-Calcat, décédé quelques mois à peine après son élection. Nos prières fraternelles accompagnent cette communauté bien éprouvée.

Samedi 13 : Le soir au chapitre, notre Père Prieur nous fait la lecture du décret d'érection de notre monastère en maison autonome, avec le titre d'abbaye ! Une grâce insigne et une grande étape pour notre Communauté.

Lundi 15 : Grande promenade communautaire à la collégiale de Layrac sise à 15km du monastère. Nous sommes fraternellement accueillis par le Père supérieur de cette communauté d'assomptionnistes retraités.

Jeudi 18 février, sainte Bernadette : Arrivée de Dom Louis-Marie et de Dom Courau, notre abbé visiteur, pour présider l'élection de notre premier abbé. Le lendemain matin a lieu au chapitre l'installation du nouvel abbé. Après remise de la croix pectorale, tous les frères lui font obédience. Au son des cloches et au chant du *Te Deum*, la communauté se rend à la chapelle en action de grâces. Une nouvelle page de l'histoire de Sainte-Marie de la Garde vient de s'ouvrir...

NOTE DU CELLÉRIER

La bénédiction abbatiale de notre nouvel abbé, Dom Marc, aura lieu le jeudi 29 avril, en la fête des saints abbés de Cluny, dans l'église de Moirax (ancien prieuré clunisien). En raison des contraintes sanitaires actuelles, l'assistance à cette cérémonie ne pourra se faire – hélas – que sur invitation explicite. Nous en sommes bien désolés... Le nouvel abbé célébrera une première messe pontificale au même endroit (également sur invitation et inscription) le samedi 1^{er} mai, en la solennité de saint Joseph.